

Itinéraire de la visite pastorale de 1927		1927		JUIN		SOLEIL		LUNE		Itinéraire de la visite pastorale de 1927		
						Lev.	Vou.	Lev.	Cou.			
40—Boischatel.....	vendredi	9 sept.	4 S	Vigile de la Pentecôte.	3 54	7 34				46—Château-Richer.....	vendredi	16 sept.
41—St-Grégoire.....	samedi	10 "	5 D	PENTECOTE.	3 54	7 34				47—Ange-Gardien.....	samedi	17 "
42—St-Joachim.....	lundi	12 "	6 L	De l'Octave.	3 54	7 35				Retour à Québec.....		
43—St-Tite.....	mardi	13 "	7 M	De l'Octave.	8 53	7 36	2 49			48—Village Huron.....	vendredi	23 "
44—St-Ferréol.....	mercredi	14 "	8 M	QUATRE-TEMPS, Jeâne, De l'Oct.	3 53	7 37				49—Rivière-à-Pierre.....	samedi	24 "
45—Ste-Anne.....	jeudi	15 "	9 J	De l'Octave.	3 52	7 38				50—Lac Edouard.....	lundi	25 "
			10 V	QUATRE-TEMPS, Jeâne, De l'Oct.	3 52	7 39						

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

Le commerce de nos produits agricoles par l'intermédiaire de la Coopérative Fédérée de Québec

Les cultivateurs de la Province de Québec, comme d'ailleurs ceux des autres pays, ont eu à souffrir, par le passé, de ce qu'ils manquaient de débouchés pour le surplus de produits qu'ils ne pouvaient écouler sur leurs marchés locaux.

La cause de ceci était due non pas autant aux marchés qui faisaient défaut, qu'à l'absence d'organisation assez puissante pour se charger de tirer avantage de marchés trop éloignés pour que des individus seuls puissent y envoyer leurs produits.

L'organisation de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC a solutionné la question de la vente de notre beurre et de notre fromage. Nos produits laitiers qui, il y a une quinzaine d'années, étaient pratiquement inconnus sur les marchés de l'Europe, sont aujourd'hui considérés comme les meilleurs qui soient.

Ce travail, que la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE a fait pour mettre notre beurre et notre fromage en si grande estime sur les meilleurs marchés du monde, est de ceux, qui, laissés à l'initiative d'individus seuls, eut été impossible à exécuter. C'est un travail de longue haleine, où le rôle de la coopération bien comprise a été la principale cause de succès.

Ce succès dans le commerce de notre beurre et de notre fromage est un exemple de ce que peut faire la coopération. Si, au lieu de s'unir et de se concerter, les producteurs s'étaient contentés de faire chacun à sa guise, jamais nous ne serions parvenus à produire la qualité et l'uniformité qui, avec la régularité de nos expéditions, ont fait la réputation des produits laitiers de la Province de Québec.

Ce travail d'amélioration et de propagande ne doit pas être jugé comme l'œuvre d'une maison de commerce ordinaire. Les succès que les cultivateurs ont remportés dans la vente des produits laitiers ne sont pas dus uniquement au travail de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE et de ses employés. Chaque membre, chaque expéditeur y a contribué en travaillant de concert les uns avec les autres et en mettant à profit les renseignements et les instructions qui lui étaient fournis par les employés de la COOPÉRATIVE. Si la tâche de l'employé était de se tenir au courant des exigences des acheteurs, de découvrir les qualités et les améliorations à recommander et de trouver les défauts à corriger dans les produits qui leur passaient entre les mains, la tâche la plus difficile n'en restait pas moins à celui qui devait se conformer aux instructions reçues. C'est cette partie du travail qui était la plus difficile et qui a exigé de la part de plus d'un coopérateur le sacrifice d'idées et d'habitudes qui lui tenaient au cœur.

La classification qu'il a fallu imposer, l'amélioration de la qualité et de l'uniformité de nos produits qu'on a dû nécessairement entreprendre, ont été autant d'occasions dans lesquelles l'esprit de coopération des membres de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE a été lourdement taxé. Dans la plupart des cas il a fallu faire des transformations et des dépenses spéciales dont on ne saisissait pas toujours la raison, ni la portée, mais la confiance que chacun accorda à ceux qui avaient la direction de l'organisation eut raison de toutes les difficultés. Si on ne saisissait pas toujours la portée de chaque innovation, les membres comprenaient que des hommes spécialisés dans le commerce des produits laitiers pouvaient avoir des idées et des manières de voir différentes avec celles de personnes qui n'avaient jamais eu occasion de se mettre au courant de questions purement commerciales.

L'excellent esprit de coopération manifesté par les membres de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE, fut récompensé et maintenant tous s'accordent à dire que si leur société n'avait d'autre mérite que celui d'avoir organisé le commerce de notre beurre et de notre fromage, ce serait amplement suffisant pour qu'elle soit encouragée par tous les gens sincèrement intéressés au bien de la classe agricole.

Ce que la COOPÉRATIVE a fait, par le passé, pour notre commerce agricole, elle est en meilleure position pour le faire à l'avenir. Son organisation s'est perfectionnée, ses relations sont plus étendues, ses moyens d'action sont plus grands et son expérience lui donne une autorité que l'on ne rencontre dans nulle autre maison de son genre.

Cette puissance, dont elle dispose, elle la met continuellement au service des cultivateurs de chaque région de la Province. Ce que la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE a fait pour le commerce de notre beurre et de notre fromage, elle le fait pour chacun des autres produits de la ferme. Depuis sa fondation elle n'a cessé de travailler à l'amélioration des marchés et des moyens de vente pour tout ce que nos fermes canadiennes sont susceptibles de produire. Chaque branche de la production agricole a été l'objet de son attention: animaux vivants et abattus, paille, œufs, foin, patates, fruits et légumes sont autant de produits

agricoles dont la COOPÉRATIVE a organisé la vente et pour lesquels elle a trouvé ou amélioré des marchés.

Non contente de voir au commerce des produits agricole elle s'est, depuis quelques années, occupée de la vente des produits de pêche de la Gaspésie et les résultats dans cette ligne prouvent déjà que cette intervention a été un bienfait insigne pour les pêcheurs qui, assez souvent, étaient exploités par les maisons faisant affaires avec eux.

La vente des blüets du Lac St-Jean est une autre sphère dans laquelle s'est fait sentir l'influence bienfaisante de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE. Les succès déjà obtenus et la satisfaction de ceux qui ont fait affaires avec elle, prouvent que ce n'est pas en vain que la Coopérative s'est occupée de cette question.

Chaque branche de la production agricole a profité du travail de cette grande organisation. Les avantages qui ont résulté ne sont pas tous connus, car on sait que le bien ne fait pas de bruit. Mais une base, qui peut servir pour prouver le bien opéré, est celle qui repose sur le nombre toujours grandissant des gens qui profitent de ce marché presque illimité offert par la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE pour les produits agricoles.

Mais si la COOPÉRATIVE avait pour but de faire vendre avantageusement les produits des cultivateurs, elle en avait aussi un autre non moins important: celui de leur faire bien acheter ce dont ils avaient besoin. Elle est une force qui s'est révélée aussi comme organisation puissante d'achats, et cette puissance elle l'a mise entièrement à la disposition de ses membres et de tous les cultivateurs. Ceux-ci ont à leur service une maison, qui est en mesure de leur fournir à bon compte tout ce dont ils peuvent avoir besoin sur leur ferme. Farines et moulées, grains de semences et d'alimentation, engrais chimiques, tôles, broche à clôture et à foin, gazoline et pétrole, peintures et vernis, etc., sont autant d'articles que les cultivateurs peuvent se procurer à la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC. De plus elle offre à chacun la chance de faire leurs achats dans des conditions qui leur permettent d'obtenir pratiquement les prix du gros. Pour faciliter ces transactions, elle organise même des ventes par groupe et fait ainsi économiser à ses acheteurs les frais qu'entraîneraient des expéditions par petits lots.

Ce coup d'œil sur les activités de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC est, nous semble-il, de nature à attirer l'attention des cultivateurs, qui ne réalisent peut-être pas suffisamment qu'ils ont à leur service une des plus puissantes organisations de vente et d'achat qui soit.

Les avantages qu'offre cette maison, strictement fondée dans le but de servir la cause agricole, méritent d'être étudiés. Nous encourageons fortement les cultivateurs à voir ce que la COOPÉRATIVE peut faire pour eux, avant de confier à d'autres maisons le soin de leur fournir ce dont ils ont besoin.

Une organisation, qui, à elle seule, a fait pour le commerce agricole, plus que toutes les autres organisations ensemble, mérite d'être soutenue et encouragée. Ce que l'on fait pour elle, ne l'oublions pas, est de nature à améliorer les conditions du marché de nos produits agricoles, et personne n'ignore qu'il reste encore beaucoup à faire dans ce sens.

La coopération est la seule force qui puisse maintenir le commerce agricole sur un pied qui soit rémunérateur. Et aujourd'hui plus que jamais, ceux-ci ont besoin de s'entendre et de s'unir dans un but d'organisation constructive, afin d'améliorer leur condition et de se mettre en position d'exiger de leur profession un revenu qui leur permette de vivre convenablement. Le moyen tout naturel, pour en arriver là, ne peut être autre que celui qui consiste à se donner la main et à faire tout son possible pour encourager nos œuvres de coopération agricole.

La COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC est une de ces œuvres, que les cultivateurs ont édifiées et qu'ils se doivent de maintenir. Mais ils ne doivent pas oublier qu'elle n'est pas l'œuvre d'un seul homme ou d'un seul petit groupe; elle est la résultante d'efforts réunis d'un grand nombre de coopérateurs et c'est le concours de chacun d'eux qui en a fait la gardienne vigilante de leur commerce agricole. C'est leur concours qui la maintiendra en mesure de rendre les services qu'ils attendent d'elle.

Le succès de la COOPÉRATIVE repose sur le travail de ses membres, sur leur encouragement, sur leur bonne volonté et leur esprit de coopération; il est dû aussi à la direction sage qu'elle reçoit. Mais

(Suite à la page 425)



Mgr CAMILLE

La Société Royale du Canada rend un juste tribut au mouvement à la littérature française en choisissant pour président l'éminent recteur de Laval, M. Roy devendra l'an prochain, président de tous nos compliments.

L'occasion est belle de dire pour les Lettres canadiennes professeur et recteur de Laval la synthèse des œuvres non plume féconde et disert a été le Bulletin de la Ferme tenter d'offrir au nouveau Vice-Présidence de la Société félicitations, et à l'écrivain qui fait honneur à notre race canadien-français l'homme admiration.

Pour les gens

—On espère compléter à la fin du chemin Ste-Florence-M.

—M. Alex. Talbot de M. a été tué par un bœuf furie

—Aux douanes canadien un mouvement sérieux de

—Quatre couples de jur record d'une Italienne. fait un cadeau bien mérité

—Pour la deuxième fois Beaudoin, cultivateur de sa grange réduite en cend

—Les travaux d'aménage tes de la Rivière aux O Côte Nord, se poursuivent

—S. G. Mgr Rouleau a se traversée. L'Archevêq maintenant rendu à Rome

—On se prépare active Congrès Eucharistique qu Rivière-du-loup, les 9 et chain.

—L'Angleterre es e offi relations avec la Russie s la lutte économique ent bon sens et celui du diabl

—Un dément a fait s dans le Michigan, causer personnes dont 33 écoliers flambé la cervelle.

—A Berlin, un enfant e sence du conducteur, les way qui va s'écrabouille côté, tuant neuf personne

—La fille d'un foncti che s'est empoisonné le turant les jambes comme nier caprice du modernis

—A la demande de ses a décidé de rester chef de servatrice de Québec jusq convention du parti.

—S. G. Mgr Lang Valleyfield, a célébré me 25e anniversaire de son dotale. Ad multos anno

—Le chenal au nord est maintenant ouvert. Des vaisseaux tirant jusq peuvent y passer à l'aise